

INFOS DES COMMUNES

LES PLANS / www.lesplans.org

Une (longue) piste d'envol pour Amandine Gentil-Carayon

On le dit : « Il ne faut pas se fier aux apparences. » Toute en finesse et en charme, féminine au possible, qui voudra croire que la cadette des Gentil-Carayon, Amandine, était le garçon manqué de la famille ?

Son rêve d'enfance : pilote d'avion. Pour ses dix-huit ans, toute la famille lui offre un baptême de l'air. Le doigt est pris dans l'engrenage. Amandine rêve d'envol, sans pour autant avoir la tête dans les nuages. Le projet est compliqué, mais elle n'est pas du genre à reculer devant la difficulté.

Avec le soutien indéfectible de ses parents, elle consacre l'essentiel de ses loisirs à travailler et à économiser patiemment pour auto-financer la licence de Pilote Privé Avion. Se donner les moyens de financer une licence c'est une chose, effectuer un parcours scolaire qui mène aux métiers de pilote professionnel est une autre paire de manches. Et les voies du ciel sont rares. Dans le civil, il faut se tourner vers l'École Nationale d'Aviation Civile. Sinon, c'est la voie militaire. Ne se voyant pas promener des touristes ou des businessmen, Amandine caresse un doux rêve : la chasse. Ardu ? Pensez-vous, c'est bien plus que cela.

Être la meilleure parmi les meilleurs

Le recrutement des apprentis pilotes militaires est plus qu'exigeant. Après son bac S, Amandine intègre une classe préparatoire au lycée militaire d'Aix-en-Provence. Le niveau est extrêmement relevé, l'écramage sans pitié.



➤ *Amandine Gentil-Carayon, après un long parcours de formation, est désormais élève officier dans l'école de pilotage de la Marine Nationale.*

Une partie des étudiants sélectionnés est sortie du cursus en cours de route. Terminer la première année est déjà un exploit. Alors, si on ne craque pas, au moins on apprend à bosser. Visant l'excellence, l'Esplanine travaille sans relâche et décroche un Master 2 en Calculs Mécaniques.

Changement de stratégie, mais pas de cap : enseigner permettra de financer le brevet de pilote privé, dans l'espoir de se rapprocher d'une orientation professionnelle. L'obtention en 2013 d'une bourse nationale décernée par l'Association Française des Femmes Pilotes contribue à ce projet ambitieux sur le plan pécuniaire. La filière est ténue, il faut tout tenter. Entre-temps, Amandine passe et réussit le concours de l'armée de l'air, mais

sur une dernière batterie de tests, elle est sélectionnée pour être le navigateur responsable de l'armement, pas le pilote. Amandine renonce au poste. Pour la chasse, sa dernière cartouche, c'est l'aéronavale.

Autre concours hyper sélectif et nouvelle réussite, Amandine intègre l'école d'aviation de la Marine Nationale comme élève officier à l'école d'initiation au pilotage dans l'escadron 50S sur la base d'aéronautique navale Lanvéoc-Poulmic de Brest où s'effectue la sélection des futurs pilotes de la Marine Nationale.

Saluons cette trajectoire remarquable et souhaitons à Amandine d'aller au bout de ses rêves. Bon vol !